

# Francesco Cavalli, Francesco Buti et *L'Ercole amante* (1662)

## 1) Francesco Cavalli et Francesco Buti

**Pier Francesco Cavalli** est né à Crema (prov. de Crémone) en Lombardie, alors dominée par la République de Venise, le 14 février 1602, sous le nom de **Coletti-Bruni**, l'année où **Caccini** écrit son premier opéra, à Florence, *L'Euridice*. Son père est musicien et **Francesco** est remarqué pour ses qualités musicales par le podestat **Federico Cavalli** qui l'emmène à Venise quand il a 14 ans, il y prend son nom.

Venise est alors la deuxième grande ville musicale après Rome, et **Monteverdi** y forme de nombreux musiciens, c'est là que **Cavalli** apprend l'orgue et la composition, et dès 1620 il est organiste de l'église SS Giovanni e Paolo. Il se marie en 1630 et va se consacrer à l'opéra, car en 1637, Venise ouvre le premier théâtre public payant d'opéra, suivi par plusieurs autres. En 1639, il produit son premier opéra, *Le Nozze di Teti e Peleo*, c'est le premier d'une quarantaine. Il collabore avec de grands librettistes comme **Giovanni Francesco Busenello** (1598-1659), l'auteur de *Gli amori di Apollo e Dafne* de **Cavalli** en 1640, selon *Il Pastor Fido* (1580-83) de **Guarini**, 1538-1612) et de *l'Incoronazione di Poppea* de **Monteverdi** (1642). Sa *Didone* (d'après *l'Enéide*, en 1641) a un succès triomphal au Théâtre San Cassiano, suivi de *Giasone* (1649) et de *La Calisto* (1651) et il est de plus en plus considéré comme l'héritier de **Monteverdi**.

Après son passage à Milan, **Cavalli** est invité à Paris par **Mazarin** pour composer un ouvrage en l'honneur du mariage de Louis XIV, et, arrivé en 1660, il écrit *L'Ercole amante*, mais il reprend auparavant son *Serse* de 1655, intercalant des ballets de **Lully**. Furieux de son demi-échec, **Cavalli** rentre en Italie. Il devient Maître de Chapelle de Saint-Marc en 1668 et se consacre alors à son répertoire sacré. Mort en 1776, il a de somptueuses funérailles.

**Francesco Buti** est né en 1604 à Narni (Terni, en Ombrie) et décédé dans la même ville en 1682. Il était abbé, docteur en droit et secrétaire à Rome du **Cardinal Antonio Barberini**, avec qui il émigre en France en 1645, tombé en disgrâce avec l'élection du **pape Innocent X**, et **Buti** devient très familier de **Mazarin**, qui lui fait organiser des fêtes ; il écrit des livrets pour **Cavalli** et d'autres, entre autres pour des ballets de **Lully**.

## 2) *L'Ercole amante*

### Le contexte historique

La France alliée à l'Angleterre sort d'une longue guerre avec l'Espagne (l'empereur Philippe III est un Habsbourg, 1578-1621) alliée aux Habsbourg et à la papauté (1635-1659), qui durera même après le retrait des Habsbourg après la paix de Westphalie le 24 octobre 1648, qui marque le triomphe de l'absolutisme impérial et ira du désastre de Fontarrable au Pays basque (1638) à la victoire des Dunes (14 juin 1658, gagnée par Turenne, vers Dunkerque), puis au Traité des Pyrénées entre la France et l'Espagne le 7 novembre 1659. Les protestants sont alors engagés dans la Guerre de Trente Ans contre l'Empire des Habsbourg (1618-1648) soutenus par les Provinces-Unies, les pays scandinaves (Suède et Danemark) et par la France catholique qui combat les protestants sur son sol mais veut affaiblir la puissance des Habsbourg. La France sera la grande gagnante quand s'affirme le règne de Louis XIV (1638-1715). Celui-ci était trop jeune pour avoir pris part à la guerre d'Espagne, mais déjà **Corneille** (1606-1684) dans *Polyeucte* (1642-3 - Préface à la Reine), dédiée à **Anne d'Autriche** avait parlé de " *la foudre des armes dans la main d'un enfant* ". C'est le début d'un théâtre politique très lié au pouvoir, tel que le concevaient le roi, et les cardinaux **Richelieu** et **Mazarin**. Et c'est alors que Louis XIV veut affirmer sa totale autorité sur le Royaume, en 1661, il avait fait emprisonner **Nicolas Fouquet** (1615-1680) après le **Cardinal de Retz** en 1652.

### La commande

Le livret est commandé par **Mazarin** à l'abbé **Francesco Buti**, pour les noces de **Louis XIV** et **Marie-Thérèse infante d'Espagne**, en 1660 ; son prologue était sans doute prêt dès 1660. Mais **Mazarin** fait aussi construire pour le représenter l'immense Salle des Machines au modénois **Gaspard Vigarani** (1588-1663) et à ses fils ; elle était construite entre le prolongement du Palais des Tuileries et le jardin (d'où l'expression " côté cour et côté jardin "), elle mesurait plus de 42 mètres, l'ouverture de la scène plus de 10 mètres et elle pouvait contenir 8000 personnes, elle était une des deux plus grandes salles d'Europe. Sa construction n'était pas terminée pour le mariage de **Louis XIV**, et Mazarin meurt le 9 mars 1661, l'opéra ne fut donc créé que le 7 mars 1662 avec des ballets de **Jean-Baptiste Lully**, à la gloire de la monarchie française, sur un livret et une traduction d'**Isaac de Benserade** (1613-1691-?) et un prologue de **Camille Lilius** qui montrait que les rois de France descendaient des premiers rois de Rome (**Rex Theodorus ad**

**Istinianum Imperatorem**, dit-il) représentés par 15 dames descendant des cintres : les chanteurs italiens étant repartis à cause du retard, on dut embaucher de nouveaux chanteurs, et **Louis XIV** et d'autres membres de la famille royale participèrent aux ballets.

**Cavalli** avait choisi un orchestre à cinq parties " à l'italienne " (deux pupitres de violons, deux de violes, un de basses), une symphonie ouvre chaque acte, des ritournelles instrumentales illustrent les scènes. Il influencera énormément la musique ultérieure de **Lully**.

A cause d'une mauvaise acoustique et d'un fonctionnement bruyant des machines de **Vigarani**, le spectacle n'eut pas beaucoup de succès : joué une première fois le 7 février 1662, puis repris le 14 février, 4 fois en avril, et une dernière fois le 6 mai, au total 16 représentations. Furieux de ce demi-échec, **Cavalli** quitta Paris et rentra en Italie.

### Explication des personnages

Certains personnages sont allégoriques : Hercule est Louis XIV, Junon Anne d'Autriche, Vénus la Princesse Palatine ou Madame de Longueville, Iole est Marie Mancini, la nièce de Mazarin aimée par Louis XIV, Hyllus le duc de Nemours ;

**CYNTHIA** est Diane avec son diadème en croissant de lune, symbole de la pureté virginale ;

**JUNON (HERA** en grec), épouse et soeur de Jupiter, soeur de Neptune, déteste Hercule. Elle est déesse du mariage et de la maternité ;

**MINERVE**, déesse de la sagesse, protectrice d'Hercule ;

**NEPTUNE (POSEIDON)** était le dieu Trirème, trois fois dieu (dieu-Océan, dieu-Cheval, dieu des Tremblements de Terre), c'est pourquoi il porte un Trident.

**VENUS**, appelée la Ciprienne (" *ciprigna* ") : née de l'écume de la mer, elle aborda à l'île de Cythère, qu'elle trouva trop petite pour elle et s'installa à Paphos sur l'île de Chypre. Elle se définit elle-même comme parente de l'enfer (le Tartare dans la mythologie) donc de Satan ;

**La BEAUTE**, est **HEBE**, fille de Jupiter et Junon, déesse de la jeunesse, ici allégorie, représentée par la déesse Hébé. Son intervention est une innovation de l'opéra du XVIIe siècle. Elle représente La reine Marie-Thérèse et ce n'est pas flatteur, car c'est un rôle mineur, marquant la volonté de marginaliser les Habsbourg et de valoriser la virilité herculéenne : c'est l'homme qui porte le germe de l'homme, dont la femme n'est qu'un récipient ;

**HERCULE** (d'abord appelé **Alcide** (= le fort en grec) et **Héraclès** à Rome) est un enfant de l'amour entre Jupiter et la mortelle Alcène, la femme d'Amphytrion, sa naissance avait été retardée par un stratagème de Junon, ennemie traditionnelle de Vénus, en retenant les déesses de l'accouchement ; il avait donc un frère jumeau, fils d'Amphytrion et de Niclopie, Iphiclès. On dit que par une ruse ourdie par Athéna à la demande de Jupiter, il arriva qu'Héra découvrit un enfant abandonné au cours d'une promenade, lui donna le sein, que le petit Héraclès mordit si cruellement qu'il fit jaillir la Voie Lactée. Il avait tiré une flèche contre le Soleil qui le brûlait trop fort et contre l'Océan qui s'agitait trop et il les calma. Il avait aussi vaincu les Géants invincibles et réalisé beaucoup d'autres exploits meurtriers (dont l'assassinat de sa femme et de ses enfants) ;

### Les Travaux d'Hercule auxquels il est fait allusion dans l'opéra ( punition pour avoir tué sa femme Mégara et ses fils)

- 1) Rapporter la peau impénétrable du lion de Némée, dont Hercule portera ensuite la fourrure ;
- 2) Tuer l'Hydre de Lerne, dont les têtes coupées repoussaient toujours ; les flèches d'Hercule étaient empoisonnées parce qu'elles avaient été trempées dans le sang de l'Hydre ;
- 3) Rapporter vivante la biche de Cérynie, possession d'Artémis, aux sabots d'airain et aux bois d'or ;
- 4) Rapporter vivant l'énorme sanglier d'Erymanthe ;
- 5) Nettoyer les écuries d'Augias, ce que personne n'avait jamais osé faire tant elles étaient grandes ;



Musée Archéologique de Madrid, Les 12 travaux d'Hercule (de g. à dr.: 9, 4, 12, 5, 10, 8, 11, 7, 2, 1, 6, 3.)

- 6) Chasser les oiseaux du lac Stymphale aux ailes d'airain ;
- 7) Rapporter le taureau crétois de Minos, que ce dernier n'avait pas sacrifié à Podéïdon ;
- 8) Rapporter les juments de Diomède mangeuses d'hommes ;
- 9) Rapporter la ceinture d'Hippolyte, fille d'Arès et reine des Amazones ;
- 10) Voler le troupeau de Géryon, le monstre aux trois têtes, il arriva qu'Hercule blessa d'une flèche le sein droit de Junon qui avait secouru Géryon ;
- 11) Rapporter les pommes d'or du Jardin des Hespérides, gardées par Atlas et le monstre à 100 têtes, Ladon ;
- 12) Rapporter de l'Enfer Cerbère le chien à trois têtes qui le gardait.

**DEJANIRE** (= "celle qui rassemble le butin "), épouse d'Hercule, mère d'**Hyllus** ; elle a pour serviteur **LYCHAS**, le " valet poltron " qui est à cette époque devenu un cliché théâtral. Eloignée par **Hercule**, elle revient incognito pour observer la nouvelle passion de son mari pour **IOLE**. Elle était originaire de Calédonie, à l'entrée du Golfe de Corinthe ; c'était une femme de caractère, fille du dieu Dionysos, vierge guerrière qui savait conduire un char de guerre. Le centaure Nessus avait tenté de la violer, mais avant d'être tué par une flèche d'Hercule, il s'était vengé en donnant à Déjanire sa tunique mortellement empoisonnée, qu'elle utilisera plus tard ; Le valet est doublé par le jeune **PAGE**, qui fait preuve d'un humour curieux sur ce qu'est l'amour.

**EUTIRO (EURYTOS)** est le père de **Iole**, roi d'Oechalie, éducateur d'Héraklès. L'Oechalia (où Iole fut prise), capitale de l'Eurytania, se trouve au nord, en Thessalie à 50 km de Chalcis. Le Mont OËta (sur lequel Hercule meurt) se trouve à l'est de Oichalia. Ici, c'est le Palais d'Hercule à Trachis au bord du Golfe de Malia, au nord du Golfe de l'Eubée. C'est en se jetant tout brûlant dans la rivière proche que Hercule créa les Thermopyles (étymologiquement les gorges brûlantes.) ; **EUTYROS** est accompagné par les autres victimes d'Hercule, **LAOMEDON**, roi de Troie, **BUSSIRIDE**, roi d'Egypte, et **CLERICA**, reine de Cos.

**HYLLUS**, fils d'**Hercule** et **Déjanire**, amant de **Iole** ;

**PASITHEA**, femme du **Sommeil**.

### **Le livret de Buti, un premier opéra politique**

Déjà **Louis XIII** et **Henri IV** avaient aimé être comparés à Hercule ; l'interprétation de **Buti** était toute différente des textes précédents depuis **Euripide**, et **Pierre de Ronsard** (1524-1585) comparait **Hercule** à Jésus-Christ dans son *Hymne de l'Hercule Chrestien* (1555). Dans toute la pensée du Moyen-Âge et de la Renaissance, **Hercule** prend une place très importante ; déjà **Dante** avait écrit une probable *Canzone* pour **Hercule** et dans la *Divine Comédie*, le voyage triomphant d'**Hercule** aux Enfers annonce celui du **Christ** : il y a une analogie entre **Hercule** et **Jésus-Christ**.

L'opéra était alors une forme italienne. Le livret de l'opéra fut donc confié au meilleur spécialiste de l'époque, **Francesco Buti**, et la musique au plus grand compositeur, **Francesco Cavalli**, mais **Lully**, qui compose les *Ballets* est aussi d'origine italienne et il devint pour **Louis XIV** le plus fidèle glorificateur de la Royauté de France ; avec ses 18 *Ballets*, qui font danser le Roi dans les rôles de Pluton, de Mars et du Soleil ; et le ballet de **Lully** s'affirme aux dépens de la musique de **Cavalli**. Et l'opéra, trop compliqué pour être joué à Venise, ne fut plus rejoué avant 1981, par Michel Corboz.

Le personnage d'Hercule paraît au premier abord odieux : il a tué sa femme et ses enfants (d'où la punition des 12 Travaux par Eurysthée), il trompe Déjanire et l'exile, il trompe Iole par des magies de Vénus, et il l'aurait violée si Junon ne l'avait pas plongé dans un Sommeil magique, il projette de tuer son fils, son rival dans la possession de Iole dont il a tué le père, etc. Mais tout cela n'est finalement qu'une manifestation de son héroïsme, de son intelligence, de sa force (il tire même sur plusieurs dieux pour se protéger, et les fait céder) et Jupiter le sauve des flammes pour le conduire au ciel et lui faire épouser la Beauté, ce qui le libère de ses passions humaines : bel éloge de Louis XIV ! " *Le livret baroque n'est pas seulement un discours représentatif du pouvoir absolutiste – qui est commanditaire de l'opéra – mais aussi un moyen efficace pour la construction du réel. Il fonctionne comme promoteur du*

*pouvoir monarchique. Il ne contient pas seulement le sens littéral du texte, renvoyant à une généalogie fictive issue du monde gréco-romain, passetemps d'une élite érudite. Il présente aussi un niveau allégorique dont le décryptage est explicitement encouragé par les créateurs, français et italiens, de l'opéra ". (Katharina Piechocki).*

*" Ces auteurs anciens (Sophocle et Sénèque) associent le corps à la femme. Ils voient par conséquent dans l'anéantissement du corps herculéen la mort de la partie féminine du héros. Comme Platon, Ovide situe les femmes « du côté de la Verwesung, du dédevenir », comme l'appelle Alice Pechriggl, alors que le côté de l'homme, transcendant, est caractérisé par une éternelle vigueur qui lui est attribuée, détail significatif, par Hébé, l'allégorie féminine de la jeunesse. Faire mourir le corps du protagoniste le jour de son mariage est donc symbolique. Hercule se dépouille de son corps – associé à sa mère, Alcmène – pour s'élever au ciel où règne son père, Jupiter. Sa transformation est un processus de virilisation. L'apothéose n'est pas seulement une catharsis, une purification du héros de ses désirs « impurs » : elle implique une élévation de la virtus, entendue comme vertu et masculinité." (id.)*

\*

\*      \*

Le Prologue est un éloge par la déesse Diane des rois de France et de la Reine-Mère, Anne d'Autriche, et de Louis XIV sur le point d'épouser l'Infante d'Espagne et de donner la paix à la France.

L'Acte I écoute les plaintes d'Hercule, qui aime (désire sexuellement) la fiancée de son fils Hyllus. Vénus promet de l'aider à séduire Iole, mais Junon va s'y opposer.

L'Acte II nous fait assister aux serments d'Hyllus et Iole, mais Hercule fait convoquer Iole dans un jardin par son Page, qui se demande avec humour ce que c'est que l'amour et que fait parler Lychas le serviteur de Déjanire ; Junon obtient de Pasithéa, la femme du Sommeil, de lui prêter son mari ;

L'Acte III fait apparaître un siège magique dans le jardin, et Iole cède enfin à Hercule, Hyllus tente de s'interposer mais Hercule le chasse. Junon apparaît alors et plonge Hercule dans le Sommeil tout en armant Iole pour tuer le héros. Mais Hyllus s'interpose et prend l'arme à Iole. Hercule est réveillé par Mercure et croit que son fils veut le tuer, puis, imploré par Déjanire, il se contente d'enfermer Hyllus dans une tour au bord de la mer et d'exiler Déjanire.

A l'Acte IV, Iole fait dire à Hyllus qu'elle va se sacrifier à Hercule pour le sauver. Alors Hyllus se jette dans la mer mais il sera sauvé par Neptune. Apparaît alors l'ombre du père d'Iole qui lui conseille de ne pas épouser Hercule, mais Déjanire annonce la noyade d'Hyllus, et Lychas conseille aux deux femmes d'utiliser la tunique empoisonnée de Nessus donnée jadis à Déjanire.

L'Acte V voit Hercule sur le point d'épouser Iole, mais celle-ci lui offre comme traditionnelle tunique de l'époux la tunique de Nessus qui embrase aussitôt Hercule et le fait mourir dans d'horribles souffrances. Hyllus réapparaît, mais Hercule a été plongé dans l'immortalité par Jupiter, il accepte les noces d'Hyllus et Iole et tous les époux royaux et les membres de leur famille descendent sur scène pour danser et se réjouir.

La traduction française (de **Isaac de Bensérade ?**) est médiocre. Le seul fait de passer des vers baroques irréguliers à l'alexandrin régulier tuait le sens précis du texte de Buti, dont la langue souvent ampoulée convenait mal à nos traditions. Quelques latinismes et l'abondance des références mythologiques grecques ou latines ne nous étaient aussi plus familières. Pourquoi parler par exemple à l'Acte V de "*vita nestorea*", avec cette référence mythologique au personnage d'Homère appelé Nestor, caractérisé par une vie longue et sage ? Ce n'est même pas pour la rime ! Et la traduction du dossier ci-après dit simplement : "*Fais-les vivre très longtemps*". Par contre, pour celui qui a une culture mythologique, "*nestorea*" évoque aussitôt ce vieux guerrier grec qui conseille les autres et aura une vie longue et sage. Ce n'est plus guère notre cas, il faudrait au moins avoir lu Homère !

Sur l'excellent dossier mis sur internet pour la représentation de 2019 à Versailles ([https://www.opera-comique.com/sites/default/files/2021-07/2019\\_ErcoleAmante\\_Document\\_programme.pdf](https://www.opera-comique.com/sites/default/files/2021-07/2019_ErcoleAmante_Document_programme.pdf)). Il est intéressant de le lire avant d'écouter, on comprend mieux le texte), a été donnée une traduction de **Jean-François Lattarico**, accompagnée de la note suivante : "*Traduction fidèle au livret de Buti, réalisée par Jean-François Lattarico, aimablement fournie par le Centre culturel de rencontre d'Ambronay et révisée*

par Barbara Nestola. En accord avec les artistes, et pour le confort du public, l'Opéra Comique a fait le choix de simplifier ce dialogue pour le sur-titrage du spectacle ". En réalité le texte donné ici a choisi de couper de nombreux passages soit trop languets ou qui ne comportaient que des références mythologiques, soit trop répétitifs. Il est vrai que le texte de **Buti**, que nous avons choisi de conserver est souvent pour nous un peu ennuyeux, mais quelle musique !

Et le texte ajoute plus loin : " Par le truchement d'une traduction qui parut chez l'imprimeur du roi, Ballard. Éditée en regard du texte italien, elle fut tirée à un grand nombre d'exemplaires. Or cette traduction, anonyme mais officielle, était tout sauf fidèle. Certes, le passage des vers courts et variés italiens aux alexandrins réguliers français entraînait une inévitable inflation verbale. Et la production d'un dialogue qui fût conforme au goût de la cour, à partir d'un poème éminemment baroque, impliquait d'édulcorer le vocabulaire, les images, les situations. « Les meilleures traductions paraissent les moins fidèles » affirmait un traducteur contemporain, Perrot d'Ablancourt. Sensualité, caprice, émotions extrêmes firent place au souci de l'élégance et de la moralité, aux passions nobles.

Mais la création d'Ercole amante coïncidait aussi et surtout avec un tournant politique et culturel : Mazarin venait de mourir ; la régente avait cédé la main ; Louis XIV s'affirmait désormais en monarque absolu. Le souverain et la cour souhaitaient s'en donner le spectacle. L'opéra contribuait puissamment à construire le portrait du roi : celui d'un héros si fort qu'il savait se mettre au-dessus de ses passions.

C'est Ercole amante qui lança le culte du Roi-Soleil et la fortune de cette figure dans les arts ".

**Quelques précisions** : \* Dans le Prologue, la **Reine Anne** est Anne d'Autriche, la mère de Louis XIV ;

\* **Argus** était le petit-fils de Jupiter, c'était un monstre aux 100 yeux dont 50 restaient toujours éveillés et qu'Héra fit reprendre après sa mort dans les plumes du paon ; seule le Sommeil put tromper sa vigilance ;

\* Dans le badinage entre Hyllus et Iole, on verra une allusion aux tumultes de la Fronde, que Louis XIV sut vaincre, il n'avait que 14 ans quand il fait arrêter le Cardinal de Retz.

\* Les **Cimmériens** (les Scythes) furent un peuple du nord du Pont-Euxin ou de Crimée, jusqu'au VIIe av.J.C., peuple de cavaliers nomades censés habiter dans des grottes reliées par des galeries.

\* Tous ces noms évoqués par le Page à l'Acte II étaient peut-être fréquents à l'époque de la Fronde, mais on ne sait plus qui ils évoquent.

\* **Dite (Dythé)** est en latin *Dis pater*, le règne des morts dominé par Pluton.

\* **Les fleuves des Enfers** : le **Stige** (le **Styx**) séparait le monde terrestre des Enfers que Charon faisait traverser sur sa barque ; le **Flegetonte** (le **Phlégéon**) est un fleuve de feu, de la violence ; l'**Acheronte** (l'**Achéron**) est un affluent du Styx, Jupiter le précipita en Enfer pour avoir désaltéré les Titans ; c'est sur ses rives que les âmes attendaient Charon ; il **Cocito** (le **Cocyté**) est un affluent de l'Achéron, c'est le fleuve des larmes ; le **Lete** (le **Léthé**) est le fleuve de l'oubli qui séparait les Enfers du monde de la Vie.

\* **Ethé** est une jument d'Agamemnon, plus rapide que tout autre cheval ;

\* Remarquer l'importance de la **Jalousie**, d'Hyllus et de Déjanire, considérée encore comme le pire des maux, ce qui échappe à la Raison ;

\* L'**Erèbe** est la divinité primordiale, fils du Chaos primitif, frère de la Nuit, personnifiant les Ténèbres.

\* Voir aussi l'image de la **Nuit**, traditionnelle au théâtre baroque. **Cavalli** l'a déjà utilisée dans maints ouvrages (*Eritrea* 1652). **Lully** s'en souviendra. **Molière** réutilise l'idée de ce tableau d'Ercole pour le début d'*Amphitryon*. Arrêter le marche de la Nuit ou dérober le Sommeil sont des aventures qui reviennent plusieurs fois dans le Mythe d'Heraklès. La Nuit de la Conception du fils de Zeus et Amphitryon dura ainsi comme trois nuits. Mais Hera (Junon) se vengea en demandant au Sommeil d'endormir la vigilance de Zeus pendant qu'elle essayait de perdre Héraklès en le faisant dériver sur son navire vers Cos. Zeus réveillé menaça de jeter dans l'Erebe (dieu des ténèbres) le Sommeil, qui dut chercher protection auprès de sa mère La Nuit.

\* **Omphale**, dont Hercule fut l'esclave et l'amant soumis, tissant la laine alors que la reine de Lydie, habillée de la peau du lion de Némée, portait la massue. Image célèbre de la faiblesse d'Hercule, soumis à rien, sinon à la passion amoureuse ;

\* Le nageur d'Abydos : pour rejoindre sa bien aimée Hero, prêtresse d'Aphrodite, sur la rive gauche de l'Hellespont, Léandre qui habite l'autre rive, traversait toutes les nuits le détroit à la nage. Il en périt un jour. non pas d'épuisement au retour, mais à cause d'une tempête soulevée par Neptune... Héro. tenant une torche, lui servait de phare dans la nuit. Mais une nuit la tempête éteint la torche et Léandre s'égare ; à sa mort Héro se suicide. C'est le récit d'Ovide dans les *Héroïdes*.

\* **Arion** est un cheval immortel doté de la parole, le plus rapide du monde, fils de Poséidon et de Déméter. Sa crinière avait la couleur de la mer ;

\* **Glaucus** : simple pêcheur, fils de Poséidon, il devient une divinité marine ; il était devenu prophète, amoureux d'Ariane pour laquelle il chanta, malgré l'hostilité de Dionysos.

Pour d'autres références, voir sur Internet.

**-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-**